

francophonie



“
J'AI PLIÉ
LA LANGUE FRANÇAISE
À MON VOULOIR-DIRE
Aimé Césaire



”

"LORSQUE LES MUSES PARLENT, LES CANONS SE TAISENT », ZORINE

Notre mission est de faire rayonner le grand répertoire français, celui de notre histoire et celui que nous présentons pour demain. Un des grands défis du 21^{ème} siècle est notre capacité à appréhender l'autre dans sa différence quelle soit culturelle, religieuse ou linguistique. Plus nous sommes nombreux, plus cette rencontre est nécessaire car il nous faut partager une planète toujours de même dimension. Si nous voyageons avec nos spectacles dans le monde, c'est dans l'utopie de construire des ponts entre nos différences.

Lorsque nous jouons par exemple pour la première fois *Le Malade imaginaire* à Pékin et que le public à l'unanimité s'esclaffe de voir Argan si pitoyable, c'est qu'il comprend alors notre humour, nos faiblesses, nos priorités, et nos points communs. Il partage alors le regard lucide que Molière porte sur l'être humain. Le théâtre, espace du dialogue culturel, nous rassemble parce qu'il nous ressemble. Nous rions des mêmes situations, nous pleurons des mêmes drames et nous aimons les mêmes personnages. Au-delà des frontières de la langue, le théâtre permet la fusion des émotions et devient le meilleur ambassadeur politique. Nous possédons un

immense répertoire que nous nous devons de partager. Molière est sans doute le dramaturge le plus universel et le plus populaire de tous, car il met en mots la part humaine qui habite en chacun de nous, quelles que soient nos couleurs, nos origines, nos générations ou notre histoire. Il est rassurant de se souvenir que ce même Malade imaginaire, comme preuve supplémentaire de son indémodable succès a remporté dernièrement le premier Prix du festival pour rire de Montréal devançant les one man show ! Molière sait nous parler encore aujourd'hui, sur tous les territoires !

Je rêve d'un théâtre mobile qui tournerait autour de notre planète important les nôtres de nos voisins, les conteurs d'Afrique, les kathakalis indiens, les auteurs européens et qui nous contera le monde. Je rêve d'un théâtre utile qui ne négligerait aucune émotion, ni aucune distraction tout en abordant sans censure les sujets les plus graves. Nous rêvons tous d'un théâtre libre de par la terre, comme il l'est encore sur nos plateaux et c'est pourquoi je continuerai à faire voyager les spectacles de la Comédie-Française sur toutes les scènes du monde.

Muriel MAYETTE-HOLTZ

Administratrice générale de la Comédie-Française

UNE « INTERNATIONAL WEEK » EN SUISSE

'International Week 2013, organisée en octobre dernier par les 3 Hautes Écoles Pédagogiques de Lucerne, Saint Gall et Vaud, à Lucerne en Suisse, a proposé à un public international de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants, un forum pour se rencontrer et construire des réseaux de coopération. Si la thématique de la pluralité à l'école et dans la formation des enseignants en a constitué le centre, les débats se sont articulés autour de 3 thématiques plus précises: diversité, plurilinguisme et internationalisation de la formation. Le forum a été marqué surtout par la constitution officielle du RESEAU FRANCOPHONIE de la Haute Ecole Pédagogique de Lucerne, premier réseau de ce type en Suisse germanophone.

L'idée fondatrice du RESEAU FRANCOPHONIE est de donner un nouveau souffle à l'enseignement et à la formation des enseignants de français grâce au concept et l'expérience vécue d'une francophonie mondiale en tant qu'espace d'identité/d'altérité en construction. Il s'agit de contribuer activement à la construction de cet espace polycentrique où le français est une langue en contact avec d'autres langues, mais servant de base commune et de référence culturelle à la coopération. Pour le moment, sept autres institutions de formation et de recherche participent au RESEAU FRANCOPHONIE : Cadi Ayyad de Marrakech, Avignon, Genève, Grenoble-Stendhal, Paris III, Metz ainsi que l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé au Cameroun. La coopération concerne la mobilité d'étudiants et d'enseignants, la coopération de recherche et dans le domaine de la formation.

La séance de Lucerne a représenté la première rencontre de tous les membres du RESEAU, un moment très touchant pour les participants ! Elle s'est ouverte sur des questions centrales : comment enseigner le français aujourd'hui et surtout *quel* français, FL1/L2/LE ? Comment aborder les cultures, littératures et langages francophones dans des contextes plu-

rilingues où le statut, le rôle et l'ancrage langagier et culturel varie sensiblement, notamment entre le statut d'être seule langue officielle (France, Suisse romande), langue officielle parmi d'autres (Cameroun), langue institutionnelle omniprésente mais sans statut officiel (Maroc), deuxième langue nationale, traitée souvent comme une langue étrangère (Suisse alémanique) ?

Après avoir défini les ressources, différences, similitudes entre les régions impliquées, la séance fondatrice a abouti à la définition des futurs axes de la coopération, notamment dans le cadre d'un projet de recherche commun. Sous le titre provisoire *Apprendre /enseigner le français en contextes plurilingues*, ce projet, organisé si possible en coopération avec l'AUF, combinera plusieurs thématiques transversales et partagées : l'élaboration d'une future *Didactique de la Francophonie*, notamment à l'aide des TICE, les didactiques plurilingues, intégrées et plurielles (Enseignement bilingue, Eveil aux langues, Intercompréhension), enseigner/évaluer LE ou LES français : à partir de l'évolution socio- et géolinguistique, quelles conséquences pour la didactique du français ? Et enfin, migration, plurilinguisme et trajectoires d'apprentissage (en milieux scolaires et extra-scolaires). La prochaine séance plénière du RESEAU FRANCOPHONIE aura lieu en automne 2014 à l'Université Cadi Ayyad à Marrakech pour étudier les questions transversales repérées dans un contexte donné : celui du plurilinguisme marocain.

Victor SAUDAN

Prof. de linguistique et d'études francophones à la HEP de Lucerne, créateur et coordinateur du RESEAU FRANCOPHONIE.



Les représentants de la HEP de Lucerne et de la ENS de Yaoundé qui ont signé dans le cadre de la IW la convention de coopération entre les 2 institutions